R 14. Jun. G. Lond.

A La Haye ce 31. May 1663.

Monsieur. J'ay reçeu vostre derniere depesche du 25e de ce mois, comme j'espere que vous aurez aussi la mienne du 24e par laquelle vous aurez veu combien je trouve neccessaire que vous alliez faire un tour en Angleterre, en quoy je ne laisse pas de persister, nonobstant les advis que nous avons que l'Ambassadeur Hollis se prepare tout de bon au voyage. Et c'est pourquoy je vous escris encore celle-cy vers Paris, a tout hazard, si elle ne vous trouvoit pas parti pour vous prier de vous haster le plus qu'il vous sera possible; Car jes-time que quand vous arriverez a Londres que deux jours devant que cet Ambassadeur en parte, vostre voyage ne sera pas infructueux, et en tout cas vous pourrez toujours vous rendre assez tost de retour a Paris, pour l'assister en ce qui regardera nos affaires d'Orange, avant qu'il y soit arrivé, qu'il y ayt faict son entrée, et qu'il soit en estat de parler d'affaires apres ses premiers complimens, et ceremonies, qui prendront encore bien du temps.

J'ay veu avec beaucoup de satisfaction la lettre que les bons Catholiques d'Orange vous ont escritte, qui tesmoigne toujours leurs bonnes dispositions, ce qui me faict esperer que nous n'aurons point de difficulté a tirer d'eux une declaration plus particuliere en la forme que nous la desirons, pour

rompre la Cabalie des merchans, qui seroit une tres grande affaire, a laquelle il faut travailler, en les encourageant et exhortant, comme je voj que vous avés fait par un Memoire que j'approuve fort, auquel vous pourrés encore adjouster de ma part, autant de paroles civiles que vous jugerés necessaire pour les engeger davantage, comme en effect, je ne manqueray pas de reconnoissance envers eux aux occasions qui s'en presenteront. J'espere aussj que cela servira beaucoup en l'affaire du Principal, pour les porter a l'expedient que je leur ay fait proposer. Et vous avés tres-bien fait d'escrire encore a Saurin, sur ce que le Sieur Chiere Pere vous en a fait dire. Nous en attendrons l'effect.

Quant a la deputation que ces Catholiques proposent en leur lettre, vous ferés fort bien de les en desbourner toujours, pour les raisons considerables que vous allegués.

L'advis des Consuls d'Orange sur les pretentions de ceux de Malthe est bien arraisonné, et sera necessaire de le faire gouster au Chevalier de Crochant, avec la douceur et la moderation requise en cette fascheuse conjoncture, dont il semble que tout le monde se veut servir, au lieu de s'adresser a la Justice Ordinaire que ceux de cet Ordre ont ci devant reconnüe.

On enverra demain par l'Ordinaire d'Angleterre, les lettres de creance au Roy, a la Reyne Mere, et a Mons.r le Chance-

lier, avec les Instructions et Memoires qui vous seront neces-
saires par de la, sous l'addresse du Resident de Brandt
de qui vous recevrés le paquet a vostre arrivée a Londres.

Je suis

Monsieur,

Vostre tres humble
et tres affectionné
serviteur

Hugens de Zuylichem

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6098

Monsieur

Monsieur Huygens, Seigr. de
Zuylechem, Monickland. &c.
Premier Conseiller du Prince d'Orange, et
Sm. Deputé en Cour de France. &c.
A Paris.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6098